

Le Conseil coréen pour les femmes requises pour l'esclavage sexuel militaire du Japon

(The Korean Council for the Women Drafted for Military Sexual Slavery by Japan)

Organisations internationales et campagnes de mobilisations mondiales

Depuis que le Conseil coréen des femmes de réconfort a présenté la question de l'esclavage sexuel militaire japonais à la Commission des droits de l'homme des Nations unies (CDH) en 1992, il a continué à rapporter ses progrès au CDH et à l'Organisation internationale du Travail à Genève (Suisse). En outre, il tente constamment d'obtenir un soutien sur cette question par les autres nations. En solidarité avec les organisations de défense des droits humains des femmes à travers le monde, le Conseil coréen a beaucoup travaillé pour passer la résolution demandant au gouvernement japonais de régler cette question dans d'autres pays. Il développe également des campagnes de sensibilisation concernant cette question..

Manifestations du mercredi

Le Conseil coréen a organisé les manifestations du mercredi exigeant le règlement de la question de l'esclavage sexuel militaire japonais depuis le 8 Janvier 1992. Avec les survivantes de l'esclavage sexuel militaire japonais, le Conseil coréen continue d'organiser des manifestations en solidarité avec des groupes de citoyens, des femmes, des étudiants, des citoyens ordinaires, et diverses personnes de la société civile et des organisations. Les manifestations de la Solidarité du mercredi et des événements contemporains spécifiques sont organisés chaque année. Les protestations du mercredi sont devenues une plate-forme qui favorisent la solidarité et l'éducation quel que soient le sexe, la nationalité et l'âge des participants. Le 14 Décembre 2011, la 1000 ème mercredi de protestation a eu lieu et une statue de la paix a été édiflée. La statue de la paix représente une petite fille en costume traditionnel coréen assise sur une chaise et qui regarde directement l'ambassade du Japon. Le monument a attiré l'attention dans le monde.

Activités de recherches

Le Conseil coréen mène des recherches par les témoignages des survivantes, des enregistrements, des publications de ressources, et la tenue d'ateliers académiques. Les ateliers académiques ont eu lieu de puis l'ouverture du Musée de la guerre et des droits humains des femmes en 2001.

Le Conseil coréen non seulement recueille les documents relatifs au système d'esclavage sexuel militaire japonais, mais publie aussi des documents et sensibilise les individus sur la violence contre les femmes dans les régions en conflits partout dans le monde.

Solidarité avec la Corée du Nord et d'autres pays asiatiques

Le Conseil coréen coordonne de nombreux types d'activités de solidarité avec les organisations de la Corée du Nord, Taiwan, l'Indonésie, les Philippines, la Chine et les Pays-Bas. Depuis la première réunion de solidarité du groupe Asie qui s'est tenue en Août 1992, il continue de coopérer avec ces pays. Parmi les pays mentionnés ci-dessus, le Conseil coréen collabore en étroite collaboration avec la Corée du Nord.

Tribunal international sur les crimes de guerre à l'encontre des femmes

Le Tribunal international sur les crimes de guerre à l'encontre des femmes sur l'esclavage sexuel militaire du Japon a eu lieu à Tokyo pendant six jours, du 7 au 12 Décembre 2000, avec la participation de dix nations différentes.

C'était symbolique en termes de demande au gouvernement japonais de prendre la responsabilité de ses crimes de guerre. Les survivantes de plusieurs pays ont témoigné de leurs expériences en tant qu'anciennes «femmes de réconfort».

Services sociaux pour les survivants

Le Conseil coréen fournit des services de conseils à domicile des survivantes, les met sur les camps des droits humains, et propose un service médical. Le Conseil coréen parraine également un système de liaison entre les bénévoles et les survivantes vivant seules. De plus, divers programmes thérapeutiques sont fournis aux survivantes.

Refuge

Le Conseil coréen gère un refuge appelé «notre maison» pour les survivantes solitaires. C'est un espace de vie commun pour les survivantes désirant s'occuper de la musique, des arts et des classes horticoles. Par ailleurs, les programmes de psychothérapie et des traitements médicaux orientaux sont régulièrement fournis. Les fêtes d'anniversaire et pique-nique sont également organisées

Musée de la guerre et des droits humains des femmes

Le Conseil coréen dirige le Musée de la guerre et des droits humains des femmes afin de fournir un lieu d'éducation pour la paix et les droits humains. Depuis le début, le Conseil coréen et le Comité de l'édifice des Archives ont lancé le Comité de construction du Musée en 2003 en construisant un centre d'éducation. Les activités de financement ont été menées pendant neuf ans. Le 5 mai 2012 (jour des enfants) a eu lieu l'ouverture du musée. Les survivantes de l'esclavage sexuel militaire commis par le Japon ont initialement contribué au financement. Beaucoup de citoyens nationaux et étrangers ont également apporté des dons au musée. Le Musée de la guerre et des droits humains des femmes est un musée actif qui s'efforce de parvenir à la paix et de respecter les droits humains.

Les principales revendications des femmes de réconfort sont les suivantes !

- 01** Admettre le système d'esclavage sexuel militaire japonais comme un crime de guerre
- 02** Divulguer des documents officiels
- 03** Exiger des excuses officielles du gouvernement japonais
- 04** Réparations à payer pour les victimes
- 05** Punir les responsables
- 06** Enregistrez le système d'esclavage sexuel dans les manuels d'histoire
- 07** Edifier un monument commémoratif et créer des archives